

Rapport moral par Dominique Potier (47'15)

L'Association est dans sa 7^{ème} année et se projette vers sa fin. C'est la décision politique majeure prise l'an passé. Elle est sage et féconde pour éviter l'épuisement et la tentation de la nostalgie. Nous sommes des héritiers et nous avons vocation à devenir des passeurs de l'œuvre de Michel Dinet.

Cette œuvre est encore très actuelle et peut inspirer des réponses aux attentes d'une société fracturée, d'une société traversée par le doute existentiel, social, politique, ... et qui exprime "en creux" un besoin de réconciliation.

Michel Dinet a "quelque chose à nous dire" encore aujourd'hui, particulièrement dans cinq champs de réconciliation illustrés par l'actualité.

1 – L'élection américaine illustre la coupure entre un électorat populaire, un électorat des périphéries, et une citoyenneté des métropoles, des sociétés plus bourgeoises, des classes moyennes. Pour Michel la fidélité aux milieux populaires a été plus qu'un axe politique ; c'était une éthique et un exercice quotidien de la responsabilité et du pouvoir qui ouvre une voie pour bâtir une réponse face à cette coupure.

2 – Le rapport à la science et au savoir est aujourd'hui interrogé par le complotisme et la défiance vis-à-vis des sciences et des institutions scientifiques. Il y a un récit à la fois philosophique et scientifique à écrire autour de «*one health*», une seule santé : pas de destin humain sans santé de la terre, du monde animal, végétal, des sols. Michel nous aurait apporté sa passion d'instituteur, d'éducateur, pour écrire ce récit fondé sur la raison critique et l'humanisme.

3 – Le "continuum" politique est rompu entre engagement personnel, engagement civique dans une association, un syndicat, une collectivité et l'engagement qui nous projette dans une responsabilité nationale, dans les débats internationaux européens et multilatéraux onusiens. L'expérience de Michel nous dit quelque chose de la conciliation entre l'enracinement de l'engagement politique dans un territoire et l'aspiration à l'universel.

4 – Les profits des GAFAs, le Black Friday sont des exemples parmi bien d'autres de la rupture entre le monde du travail et une économie financiarisée sans foi ni loi qui domine aujourd'hui le monde. Le rétablissement d'une économie du réel qui fasse pleinement place au partage de la valeur et du travail est une œuvre de réconciliation à poursuivre. Si Michel avait un fil conducteur, c'est celui de la reconnaissance de la dignité du travail et des travailleurs, et de la place du travail dans l'œuvre commune.

5 - Enfin, le rapport au pouvoir politique incarné par Michel nous donne la capacité de réduire la cassure qui s'exprime quand le politique est pensé comme la captation de la démocratie et non plus comme la genèse de la démocratie. Le pouvoir qui importait pour Michel, c'est celui qui permet de créer un processus démocratique qui, au-delà de lui-même, en son absence et en l'absence de leader, permet à la société de porter les réformes auxquelles elle aspire. A cette éthique du pouvoir s'ajoutait un rapport à l'argent d'une immense pureté.

Les héritiers de Michel sont à l'œuvre dans l'éducation populaire, l'économie, dans les territoires, dans les débats nationaux... Ils sont nombreux et ne sont pas forcément identifiés. Ils gagneraient à mieux connaître son œuvre pour, dans les pas de Michel, devenir des passeurs de la passion de la politique, c'est-à-dire avant tout la passion de notre humanité commune.

C'est notre mission pour les 3 ans à venir en poursuivant le travail d'animation des outils créés par les uns et les autres tout en préparant leur transmission à plus qualifiés que nous pour assurer leur mission d'éducation dans la durée.

Alimenté par les travaux des chantiers 1 et 2, il nous faut également préparer un grand rendez-vous à l'horizon 2023-2024 dans un lieu symbolique de l'instituteur superbement laïc qu'était Michel ; un événement à la fois académique et populaire pour rendre hommage et partager publiquement son œuvre. Le fil conducteur pourrait être "Donner une âme à la politique", comme défi et accomplissement de la laïcité et moteur de l'engagement et de l'humanité de Michel.

Discussion suite au rapport moral (1h00'00)

4 sujets ont été principalement abordés dans cette discussion (Extraits)

La décision de mettre fin à l'association

« Il y a comme un paradoxe entre la fin programmée de l'association et l'énergie qui continue à être mise dans son action. »

« C'est une bonne décision de mettre fin à l'association non pas pour dire : on a oublié, mais à condition que les démocrates que nous sommes continuent à travailler dans l'esprit de Michel. »

« L'important n'est pas de maintenir l'association mais de voir qu'il existe une base qui peut continuer à fonctionner, à rassembler autour des questions d'éducation populaire et de transmission. Nous sommes dans cette mission-là. »

La coupure avec les classes populaires

« Nous devons faire le lien entre les classes populaires et ceux qui ont eu la chance d'avoir une éducation et un enseignement qui les a conduits à avoir une forme d'émancipation et dont nous faisons partie. »

« Nous avons une génération de jeunes engagés extraordinaire mais pour autant la coupure sociologique n'est pas réduite. C'est une question qui doit nous obséder comme elle aurait obsédé Michel. » « Cette préoccupation est celle de l'ensemble des associations qui se retrouvent dans *le Pacte pour le pouvoir de vivre* où sont rassemblées autant des associations caritatives que des associations d'autres secteurs. »

« Si Michel était capable d'être en lien avec les classes populaires, l'association n'a pas de contact avec ces personnes ni d'impact sur leurs préoccupations. » « Intellectuellement, culturellement l'AMD parle plus à des gens cultivés. Toutefois, les gens des classes populaires du Toulousain parlent aussi de Michel mais avec leurs mots qui ne sont pas les nôtres. Quand ils disent que c'était quelqu'un de bien, qu'il n'était pas comme les autres, ils passent un message populaire fort. »

« Nous n'avons pas trouvé les mots à la hauteur de l'espérance populaire qui n'est pas faite aujourd'hui que d'autorité et d'injustice. »

« Il y a des hommes qui ont su *traverser les murailles*, dépasser cette contradiction. Michel a été de ceux-là, c'est pour ça qu'il a quelque chose à nous apprendre encore aujourd'hui. »

L'éthique politique

« Michel mettait l'amour des gens au cœur de son éthique politique » « Michel avait cet amour des autres dans leur diversité. » « Cet humanisme, cet intérêt authentique pour les autres, sans hiérarchie, sans discrimination, avec toujours un contact chaleureux, pas feint, loin d'une posture politicienne, était frappant chez un politique de haut niveau. »

« La gauche perd quand elle est indécente sur le plan éthique et qu'elle se place au-dessus au lieu d'être à côté. Cette leçon très forte de Michel Dinet est trans-partisane. »

« Quand les gens vivent la démocratie comme étant uniquement mécanique, techniciste, ils ne se sentent pas partie prenante. Cet écart se réduit par la Fraternité qui n'est pas suffisamment développée comme valeur au sein de la République. »

Le rendez-vous de 2023-2024

« Il n'existe pas tellement d'événements où l'on aborde concrètement la question démocratique d'où l'idée que l'AMD pourrait prendre l'initiative d'un grand colloque annuel sur la question : Comment faire vivre la démocratie dans les territoires ? »

« Il existe déjà un certain nombre de lieux où on échange sur les questions du renouvellement démocratique, du Vivre ensemble localement, de la gouvernance des territoires, du lien élus-société civile-citoyens. On y rencontre des gens qui n'ont pas connu Michel mais qui pourtant y font référence. »

« On ne prend peut-être pas assez la mesure des alliances entre les collectifs associatifs, entre les mouvements - notamment ceux portés par les jeunes autour de la question du climat et qui remettent un peu tous les pouvoirs en cause - qui émergent un peu partout et qui vont reformuler la citoyenneté et l'engagement citoyen. »

« Le rendez-vous de 2023-2024 doit être un rendez-vous du mouvement social ; il doit être académique ; il doit être la relecture de l'œuvre de Michel, mais il doit aussi nous projeter, être un rendez-vous politique au sens noble du terme. »